

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE

Volume 65 - Numéro 2 - Avril 2015

SOMMAIRE

Les rituels de vote en France et au Royaume-Uni

Florence Faucher, Colin Hay 213

La production de l'acceptabilité sociale

Privatisation des services d'eau et normes
sociales d'accès en Amérique latine
Pierre-Louis Mayaux 237

Le piège rhétorique : une contrainte par la morale ?

Réflexions sur l'emprise des « arguments
moraux » dans les processus d'action publique
Hélène Dufournet 261

CONTROVERSE

Pourquoi les exoplanètes sont-elles politiques ?

Pragmatisme et politicit  des sciences dans
l'œuvre de Bruno Latour
Eve Seguin 279

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

LECTURES CRITIQUES

De nouvelles après-guerres comme nouvel objet de réflexion

Arber Shtembari 303

Voter, promouvoir la démocratie et reconstruire des systèmes politiques dans le monde arabe en mutation : quelques pistes de réflexion

Philippe Droz-Vincent 308

Communication politique et campagnes présidentielles

Charlotte Dolez 314

COMPTE RENDUS

*John W. Patty, Elizabeth Maggie Penn, Social
Choice and Legitimacy. The Possibilities of
Impossibility*

Pierre P. Tremblay 318

*Stéphanie Novak, Jon Elster (eds), Majority
Decisions. Principles and Practices*

Thomas Ehrhard 319

*Anja Röcke, Framing Citizen Participation.
Participatory Budgeting in France, Germany
and the United Kingdom*

Héloïse Nez 321

*Sophie Jacquot, L'égalité au nom du marché ?
Émergence et démantèlement de la politique
européenne d'égalité entre les hommes
et les femmes*

Bérengère Marques-Pereira 322

Philippe Hamman, Maurice Blanc, Cédric Duchêne-Lacroix, Tim Freytag, Caroline Kramer (dir.), <i>Les mobilités résidentielles à l'aune de la multilocalité</i> <i>Matthieu Gimat</i>	324	Uk Heo, Terence Roehrig, <i>South Korea's Rise. Economic Development, Power, and Foreign Relations</i> <i>Justine Guichard</i>	337
Séverine Autesserre, <i>Peaceland. Conflict Resolution and the Everyday Politics of International Intervention</i> <i>Damien Larramendy</i>	325	Jean-Vincent Holeindre, Geoffroy Murat (dir.), <i>La démocratie et la guerre au XXI^e siècle. De la paix démocratique aux guerres irrégulières</i> <i>Delphine Deschaux-Dutard</i>	338
Johanna Siméant, <i>Contester au Mali. Formes de la mobilisation et de la critique à Bamako</i> <i>Alexis Roy</i>	327	James Cairns, Alan Sears, <i>The Democratic Imagination. Envisioning Popular Power in the 21st Century</i> <i>Hugo Bonin</i>	340
Julie Pagis, <i>Mai 68, un pavé dans leur histoire. Événements et socialisation politique</i> <i>Mathilde Pette</i>	328	Nicolas Kada, Martial Mathieu (dir.), <i>Dictionnaire d'administration publique</i> <i>Jacques Chevallier</i>	341
Geoffroy de Lagasnerie, <i>L'art de la révolte. Snowden, Assange, Manning</i> <i>Manuel Cervera-Marzal</i>	329	Juliusz A. Chrościcki, Mark Hengerer, Gérard Sabatier (dir.), <i>Les funérailles princières en Europe. XVI^e-XVII^e siècle. Vol. 1 : Le grand théâtre de la mort</i> <i>Pierre-Yves Baudot</i>	342
Jérôme Berthaut, <i>La banlieue du « 20 heures ». Ethnographie de la production d'un lieu commun journalistique</i> <i>Nazli Nozarian</i>	330	Collectif, « 150 ^e dell'unificazione amministrativa italiana (legge 20 marzo 1865, n. 2248) », <i>Storia, Amministrazione, Costituzione</i> <i>Christophe Roux</i>	345
Mirna Safi, <i>Les inégalités ethno-raciales</i> <i>Valérie Sala Pala</i>	331	Roger Martelli, <i>L'occasion manquée. Été 1984. Quand le PCF se referme</i> <i>Nicolas Azam</i>	345
Pippa Norris, Ronald Inglehart, <i>Sacré versus Sécularisation. Religion et politique dans le monde</i> <i>Guy Hermet</i>	332		
Stéphanie Hennette-Vauche, Vincent Valentin, <i>L'affaire Baby Loup ou la nouvelle laïcité</i> <i>Gwénaële Calvès</i>	334	REVUE DES REVUES	347
Allessandro Lanteri, Jack Vromen (eds), <i>The Economics of Economists. Institutional Setting, Individual Incentives, and Future Prospects</i> <i>Julien Duval</i>	335	RÉSUMÉS/ABSTRACTS	359

ABSTRACTS RÉSUMÉS

Florence Faucher, Colin Hay

LES RITUELS DE VOTE EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI

Le vote est une pratique symbolique. Pourtant, les politistes tendent à se focaliser sur les résultats des élections ou sur les motivations du vote, en oubliant la signification symbolique de la pratique elle-même et celle qu'elle a pour les participants. Dans cet article, nous attirons l'attention sur cette dimension à travers une analyse des rituels de vote en France et au Royaume-Uni. Nous considérons ce que les électeurs font lorsqu'ils votent. En particulier, nous nous interrogeons sur la manière dont le choix de l'électeur est conçu comme une performance publique ou comme un acte accompli en privé et en secret. Nous considérons comment des pratiques, typiquement tenues pour évidentes et pourtant distinctes, nous aident à mieux comprendre dans quelle mesure ces actes reflètent des frontières différentes du public et du privé dans les deux pays, et contribuent à construire des conceptions singulières nationales du système politique et du citoyen dans le processus démocratique.

VOTING RITUALS IN FRANCE AND BRITAIN

Voting is a symbolic practice. Yet, political scientists tend to focus either on the outcomes of elections or on citizens' motivations to vote in the first place – typically by building models of the former on assumptions made about the latter. By doing so, they forget the symbolic significance of the practice itself and the meaning it has for the participants. In this paper, we seek to restore a focus on this symbolic dimension, through an analysis of voting rituals in France and Britain. We explore what citizens do when they vote. In particular we pay attention to how the voter's choice is constructed as either something that can be performed and hence displayed publicly or as irredeemably secret and private. We consider how such typically taken-for-granted practices help us understand the extent to which these actions reflect divergent assumptions about the

boundaries of the public and the private and contribute to construct particular visions of the polity and the place of citizens in the democratic process.

Pierre-Louis Mayaux

LA PRODUCTION DE L'ACCEPTABILITÉ SOCIALE PRIVATISATION DES SERVICES D'EAU ET NORMES SOCIALES D'ACCÈS EN AMÉRIQUE LATINE

Pourquoi des politiques de privatisation apparemment très formatées ont-elles provoqué, en Amérique latine, d'amples mouvements de protestation dans certains cas et pas dans d'autres ? En comparant deux privatisations des services urbains d'eau potable, cet article met au jour des ajustements différenciés entre les anciens systèmes de normes et d'attente et les nouveaux systèmes de normes néolibéraux (accommodement normatif *versus* choc normatif). La nature de ces ajustements n'a toutefois pas dépendu d'un véritable travail politique de légitimation, mais de la capacité à superposer des normes demeurant étrangères les unes aux autres. Il convient dès lors de distinguer nettement la légitimité de l'acceptabilité, phénomène social caractéristique des contextes démocratiques de basse intensité.

THE PRODUCTION OF SOCIAL ACCEPTABILITY URBAN WATER PRIVATIZATION AND SOCIAL NORMS OF ACCESS IN LATIN AMERICA

Why did similarly packaged privatizations trigger, in Latin America, ample social protests in some cases but not in others? By comparing two privatizations of urban water services, this article highlights different types of adjustments between previous normative systems and new neoliberal ones (normative accommodation *vs.* normative shock). However, far from resulting from a political work of legitimization, these adjustments depended on the capacity to layer new norms on top of others and to keep them mutually apart.

This leads to draw a sharp distinction between legitimacy and acceptability, the latter being typical of low-intensity democratic contexts.

Hélène Dufournet

LE PIÈGE RHÉTORIQUE : UNE CONTRAINTE PAR LA MORALE ? RÉFLEXIONS SUR L'EMPRISE DES « ARGUMENTS MORAUX » DANS LES PROCESSUS D'ACTION PUBLIQUE

L'article questionne les mécanismes de l'action rhétorique mobilisés dans les travaux de Relations internationales pour expliquer l'orientation normative des décisions en politique étrangère. À partir d'une enquête sur la gestion du dossier des armes à sous-munitions au ministère des Affaires étrangères, il montre comment le piège rhétorique fonctionne par la conversion d'un petit nombre d'acteurs à l'intérieur du système politico-administratif, qui trouvent dans le piège lui-même les moyens de le déjouer. Centré sur le travail concret des administrations et sur les logiques politiques et institutionnelles qui président à l'utilisation étatique des arguments humanitaires, cet article révèle comment la référence aux droits de l'homme joue autant comme une contrainte que comme une ressource de légitimité pour les institutions qui en endossent la responsabilité.

THE "RHETORICAL TRAP", A CONSTRAINT BY MORALITY? THE "MORAL ARGUMENT" IN POLICY PROCESS

The paper questions the mechanisms of rhetorical action the International Relations scholars use to explain the normative orientation of foreign policy. This paper is based on a survey on how Ministry of Foreign Affairs' officials and civil servants handle the file on cluster munitions at the launch of the Oslo process in February 2007. It shows how the rhetorical trap works by converting a few actors within the political and administrative system, who find in the trap itself the way to thwart it. Through an analysis of the decision-making process, focusing on administrations' work and the institutional logic behind the political use of humanitarian arguments, this article reveals how the human rights reference plays as well as a

constraint than as a legitimate resource for institutions.

Eve Seguin

POURQUOI LES EXOPLANÈTES SONT-ELLES POLITIQUES ? PRAGMATISME ET POLITICITÉ DES SCIENCES DANS L'ŒUVRE DE BRUNO LATOUR

Pour rapprocher science politique et STS, Bruno Latour a proposé, dans une série d'articles publiés au milieu des années 2000, une conceptualisation du politique comme trajectoire des controverses technoscientifiques. Le politologue Pierre Favre a critiqué cette approche. Notre article prend la position inverse et montre pourquoi la conceptualisation proposée par Latour est parfaitement acceptable pour la science politique parce qu'elle s'enracine dans le pragmatisme, qui a lui-même fortement influencé l'analyse des politiques publiques. Notre thèse est qu'en se rapprochant de la science politique, Latour s'éloigne malheureusement de sa fameuse théorie « *science is politics by other means* ». Il se prive ainsi de la capacité à analyser ce qui rend la science politiquement unique. Le cas des exoplanètes discuté par Latour et Favre est utilisé pour appuyer notre propos.

WHAT MAKES EXOPLANETS POLITICAL? PRAGMATISM AND THE POLITICITY OF SCIENCE IN BRUNO LATOUR'S WORK

In order to bridge political science and STS, Latour offered, in a series of papers published in the mid-2000s, a conceptualization that equates politics with the trajectory followed by technoscientific controversies. French political scientist Pierre Favre has criticized his approach. Our paper takes the opposite stance and argues that the model advocated by Latour is perfectly acceptable to political science since it draws heavily on pragmatism, which in turn strongly influenced public policy analysis. We put forward that whilst getting closer to political science, Latour unfortunately moves away from his famous theory "science is politics by other means". In doing so, he gives up the attempt to understand what makes science politically unique. To support our claim, we use the case of exoplanets discussed by Latour and Favre.